

Culte 20 décembre 2020 Albi. Quatrième dimanche de l'avent.

## Lectures bibliques : Esaïe 9, 1-6 / Matthieu 4, 12-17 et 23-25

*« En ce temps-là, quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord de la mer de Galilée, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali.*

*C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe : Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée des nations !*

*Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière.*

*Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée. À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. »*

*Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.*

*Sa renommée se répandit dans toute la Syrie. On lui amena tous ceux qui souffraient, atteints de maladies et de tourments de toutes sortes : possédés, épileptiques, paralysés.*

*Et il les guérit.*

*De grandes foules le suivirent, venues de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et de l'autre côté du Jourdain. »*

## Message

Aujourd'hui, alors que nous venons d'allumer la quatrième bougie de la couronne de l'avent, j'aimerais avec vous creuser le thème de la lumière, même si ce thème est bien trop vaste pour une prédication, car il renvoie à la vie elle-même.

C'est d'ailleurs là, le premier enseignement de la Bible, le jaillissement de la vie est rendu possible par la lumière.

*Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Genèse 1,3*

Le thème de la lumière renvoie à l'Être même de Dieu révélé dans un buisson incandescent (Ex 3), à l'Être de Dieu représenté, par le candélabre à sept branches, arbre de lumière, allumé en permanence dans la tente de la rencontre puis dans le Temple de Jérusalem. Pensons d'ailleurs ici à toutes les familles juives qui viennent de fêter Hanoucca.

Il renvoie encore à la vocation de tout homme, puisqu'il nous est demandé à chacune, chacun d'entre nous, de nous associer à l'œuvre de la lumière, dans le monde et pour ce monde.

C'est là le sens de la parole du Christ sur la lampe et le chandelier.

« Vous êtes la lumière du monde, ne cachez pas votre lumière mais au contraire que votre lumière brille devant les hommes ».

Que votre lumière brille, se diffuse, ...

Autrement dit, éclairez le monde qui vous entoure, exercez votre regard à mieux voir le visage du frère, lutez contre la désespérance et la résignation, ragez contre tout ce qui vous empêche de vivre, contre toutes ces zones d'ombre qui vous assaillent et vous paralysent : la peur de s'engager, le sentiment de ne pas compter, le sentiment d'être démuné ou incapable.

Il est ici, je crois essentiel, de ne pas faire de la parole « Vous êtes la lumière du monde » une parole qui nous charge, nous oblige, une parole qui nous accuse.

Jésus ne nous dit pas vous devez être la lumière du monde avec tout ce que cela veut dire en termes de culpabilité mais bien vous êtes la lumière du monde.

Il ne s'agit pas de faire la lumière mais de la recevoir.

Nous sommes lumière du monde parce que la lumière nous a été donnée. C'est bien de la grâce dont il est question ici.

La grâce de Dieu, l'alliance irréversible de Dieu envers tous les hommes, manifestée en Jésus Christ.

C'est ce que nous dit Matthieu dans son Evangile.

Matthieu, en réveillant la prophétie d'Esaië, nous fait entendre que la lumière est liée à la personne de Jésus Christ.

### **« Une grande lumière s'est levée »**

Aux confins de Zabulon et de Nephtali, ces deux anciennes tribus d'Israël qui évoquent l'exil et la dispersion, Matthieu voit se réaliser la promesse de la délivrance par le ministère de Jésus qui commence précisément en Galilée.

Nous l'avons dit dimanche dernier, avec l'arrestation de Jean le Baptiste se termine le temps de la Loi et des prophètes (Mt 11, 11-14), avec la proclamation du Christ s'ouvre le règne de la grâce.

« *Vous êtes la lumière du monde* » comprenons que pour Matthieu cette parole est fondée sur la présence et l'activité du Christ qui commence en Galilée, fondée aussi sur la présence du Ressuscité qui nous précède en Galilée, la Galilée cet ancien territoire des tribus de Zabulon et Nephtali.

Souvenez-vous ! L'évangile de Matthieu se termine sur une colline de Galilée, colline sur laquelle le Ressuscité nous dit « *Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde* ». Autrement dit la présence du Christ nous éclaire et nous engage.

C'est parce que le Christ-lumière s'est levé, et entendons ici le verbe de la résurrection, que nous pouvons nous aussi nous relever et nous tenir debout dans ce monde. La flamme même vacillante se tient toujours à la verticale. (Psaume 19)

Matthieu, en citant le prophète Esaïe, s'est écarté du texte hébraïque et de la traduction de la LXX car il introduit cette expression qui lui est propre « le peuple assis dans les ténèbres ... ». L'attente passive du peuple, chez Matthieu, souligne, il me semble, la grâce offerte en Jésus Christ, souligne l'agir préalable de Dieu.

Nous sommes « lumière du monde » par la grâce seule

« *Auprès de toi est la source de la vie, par Ta lumière nous voyons la lumière* » dit le psalmiste. (Ps 36,9)

Nous pourrions ajouter par Ta lumière nous pouvons porter nous aussi la lumière.

En recevant la lumière, nous sommes appelés à la propager, la transmettre, la faire vivre pour autrui. « *Vous êtes* » il y a bien dans ces mots une dimension collective, il y a bien là un enjeu communautaire, un enjeu pour ce monde.

Nous sommes « lumière » par la grâce seule et nous sommes « lumière » pour le monde ».

Me revient alors en mémoire la très belle citation de Grégoire le grand, père de l'église du 6<sup>ème</sup> siècle : « *En Jésus la nature de l'humanité a brillé de la lumière de Dieu pour qu'il devienne le candélabre du monde* ».

A vrai dire, le récit d'enfance de Jésus dans l'évangile de Matthieu ne dit pas autre chose.

La naissance de Jésus c'est l'incarnation de la lumière dans la nuit opaque du monde, lumière qu'aucune obscurité ne pourra désormais éteindre.

Et pour ma part, je salue ces chrétiens qui ont eu l'idée au 4<sup>ème</sup> siècle de situer la naissance du Christ au jour appelé dans l'empire romain *dies natalis Solis invicti*<sup>1</sup>, jour de naissance du soleil invaincu.

C'est là un très beau symbole, la fête solsticiale de Noël célèbre la victoire du jour sur la nuit.

Malgré les ténèbres qui continuent de nous encercler, malgré le mal qui rôde toujours, malgré la violence qui continue son œuvre de destruction, malgré le sang des innocents qui continue de se répandre sur la terre...

*« Croyez en la lumière afin que vous deveniez des femmes et des hommes de lumière »* nous dit Jésus dans le quatrième évangile. Jean 12, 36

Croire en la victoire de la lumière dans les temps de repli qui sont les nôtres, où l'on peine à parler d'avenir, où il devient très difficile de se projeter, où l'obscurité paraît grandir, c'est déjà apprendre à discerner dans toute situation y compris les plus douloureuses de quoi poser les leviers de l'espérance et de l'avenir.

Que personne ne perde l'espérance, avec Celui qui Vient il sera toujours question d'espérer.

Pasteur JP Nizet

---

<sup>1</sup> Aurélien célébra la dédicace solennelle du temple du Soleil invaincu édifié sur le Quirinal le 25 décembre 274